

Et si...

Avril
2023

le World Economic Forum n'était pas ce qu'il prétend être...
Et si ses objectifs réels étaient inavouables...

Le Forum Économique Mondial (WEF en anglais), sous l'égide d'un certain Klaus Schwab, réunit chaque année à Davos en Suisse quelques centaines de participants : l'élite mondiale auto-proclamée. Chefs d'États, ministres, figures monarchiques, patrons d'industrie, de médias, de fondations, économistes, scientifiques, mais aussi membres haut placés du FBI, du MI6, d'Interpol et d'Europol, entre autres, se rencontrent dans le but avoué de mettre en place des stratégies politiques et économiques - une planification - afin de trouver des solutions pour « sauver » le monde. Un beau programme en apparence, sauf que, quand on creuse, le Great Reset, cette grande réinitialisation voulue, décrite dans le livre éponyme, et promue par son auteur, Klaus Schwab (K.S.), n'est rien de moins que la mise en place d'une gouvernance mondiale par une caste non élue ; un cauchemar totalitaire... Creusons donc ensemble...

Trouble transparence

Commençons par un paradoxe : rien ne semble caché. Tout ce que veut faire le WEF est annoncé, publié dans des vidéos, écrit dans *COVID 19 : la Grande Réinitialisation*, et semble souvent sensé, voire pragmatique pour solutionner les problèmes du monde en instituant une **gouvernance mondiale qui ne dit pas vraiment son nom**, et qui se substituerait subtilement aux démocraties de chaque nation, au nom d'un soi-disant bien commun global. Cette apparente transparence masque en réalité des intentions et un avenir peu réjouissants pour les populations.

Cette dépossession démocratique et matérielle (on va le voir) ne concernerait pas bien sûr les élites qui grouillent aux WEF mais bien les peuples, les gueux, disons les mots, parqués dans les villes surpeuplées, se nourrissant de préparations à base d'insectes, et disposant d'un revenu universel carboné et révocable pour s'acheter de quoi survivre et se divertir pendant que les élites, bien soignées et nourries, continueraient à utiliser leurs jets privés, vivre la grande vie et se complaire dans l'hubris* consistant à exercer leur pouvoir sur le monde depuis leur Olympe.

Autre paradoxe : « **Vous ne posséderez rien et vous serez heureux.** ». Ce leitmotiv du WEF sonne un peu communiste et pourtant s'inscrit dans une logique ultra-capitaliste... Contradictoire me direz-vous ? Pas tant que ça ; on voit bien que la Chine a pris le pli du capitalisme, il y a déjà quelques dizaines d'années, tout en conservant un régime autoritaire issu du communisme et exercé par une oligarchie ploutocratique* : le parti. Ainsi donc, on voit que pire autoritarisme s'accommode très bien du capitalisme.

Le WEF ne cache pas son admiration pour l'efficacité du modèle chinois dont il s'inspire à bien des égards pour la société mondiale qu'il envisage : **un contrôle et une surveillance de tous les instants** de la population, versant alors dans le totalitarisme*.

* **hubris**, mot grec : sentiment d'orgueil qui pousse à la démesure.

oligarchie, du grec oligos/petit et arkhos/commander : être commandé par un petit nombre de gens.

ploutocratique, du grec ploutos/riche et kratos/pouvoir : pouvoir exercé par les riches.

totalitarisme : se dit d'un régime qui décide et contrôle la totalité des aspects de la vie privée des citoyens.

Le Sénat français a d'ailleurs publié en 2021 un rapport vantant lui aussi les méthodes chinoises de surveillance afin de mieux contrôler les épidémies, déplorant du bout des lèvres les **graves suppressions de liberté** que cela entraînerait. De son côté, l'Assemblée Nationale a adopté le projet de loi autorisant le traitement algorithmique des images de vidéosurveillance par drones ou caméras, avant, pendant et après les JO de 2024 (Le Monde 23/3/23). À Lausanne, en Suisse, les élus ont rejeté une loi similaire, jugeant « invasives » ces technologies biométriques (20min.ch avec AFP 28/3/23).

À Davos en 2023, Julie Inman Grant, Commissaire australienne à la sécurité électronique affirme « Nous avons besoin d'un **recalibrage de la liberté d'expression.** » Tony Blair, lui, suggère une infrastructure mondiale pour savoir « qui a été vacciné et qui ne l'a pas été. »... Au Royaume-Uni encore, les œuvres de Tolkien, Shakespeare, Orwell et Huxley viennent d'être classées comme « littérature dangereuse » et d'extrême droite par le RICU, organe de recherche anti-terroriste (daily-mail.co.uk). L'UE de son côté, a déjà prévu un conditionnement des dépenses en euro numérique à un équivalent carbone (tiens tiens...) qui ne serait mesurable qu'avec la surveillance totale... petite glissade vers le crédit social que l'Australie se prépare d'ailleurs à introduire pour conditionner l'accès des citoyens aux réseaux sociaux, sous forme de points à présenter ; la police ayant désormais accès aux messages des utilisateurs, et la possibilité de les sanctionner en cas de comportements jugés non conforme... (9 News TV)

La tendance est donnée... Mais pour faire accepter aux peuples du monde ces rétrécissements drastiques de leurs droits, pouvoirs et libertés, les "élites" ont besoin d'arguments sans faille, et c'est là qu'interviennent les instruments de propagande des médias mainstream et sociaux, qui vont promouvoir les épouvantables chevaux de Troie, nécessaires à susciter **la peur qui fera consentir** les individus : **virus, guerre, climat, eau...** Un grand classique de l'ingénierie sociale inventée et décrite en 1928 par Edward L. Bernays avec son livre *Propaganda* qui permet entre autres à l'industrie du tabac de présenter la cigarette comme un un symbole d'émancipation des femmes, et un bienfait pour la santé...



Comme l'a si bien dit Noam Chomsky :
« La propagande est à la démocratie ce que la matraque est à la dictature. »

Synchronicité mondiale des peurs...

C'est à cela aussi que s'emploie le WEF par le biais de cabinets conseils tels Mc Kinsey, présents dans presque tous les gouvernements du monde, et avec les fameux Young Global Leaders. YGL n'est pas le nom d'un parfum de luxe, mais une sorte de pépinière, managée par le WEF, qui recrute et forme à sa doctrine les futurs dirigeants d'État ou d'entreprises. Parmi eux, on trouve Macron, Trudeau, Attal, Boris Johnson, Zuckerberg et beaucoup d'autres...



Dans une vidéo, Klaus Schwab se vante d'avoir « **infiltré presque tous les gouvernements du monde** », et dans une autre, il lance à Macron « Vous êtes le symbole de cette politique dont nous avons besoin, et nous vous attendions pour nous guider dans ce nouveau monde. »... glaçant. Sous-entendu, celui du Great Reset que de nombreux chefs d'États, de Sarkozy à Bush et presque tous les présidents US, ont nommé depuis des décennies le New World Order, le Nouvel Ordre Mondial (NWO ou NOM).

Quoi ! Mais c'est du complotisme !

Non, c'est facilement vérifiable. Et de toute façon, les complots dans les sphères de pouvoir ont toujours existé, ainsi, Jules César assassiné par son fils Brutus aurait peut-être mieux fait d'écouter les "complotistes" qui le mettaient en garde... mais il n'en fit rien, et en eut le cœur fendu au propre comme au figuré.

Revenons donc aux épouvantails. En 2019, l'Event 201, un exercice préparatoire, fut organisé conjointement par le WEF, la Fondation Bill et Melinda Gates et le John Hopkins Center, pour anticiper la gestion d'une pandémie (Forbes 12/12/19)... Quelques mois plus tard, le Covid dont il est maintenant admis qu'il a été créé de main d'homme (ce qu'avait pressenti le Professeur Montagnier Prix Nobel de médecine), se répandait, servant de **prétexte à de fantastiques restrictions de liberté**, alors même qu'il est maintenant démontré que ces mesures étaient **parfaitement inutiles** voire contre productives - la Suède qui n'a jamais confiné ni rendu le masque obligatoire ayant

des statistiques de mortalité C19 meilleures que la France (source : euromomo.eu).

Synchronicité ?... Aux mêmes moments, les mêmes décisions ont été prises presque partout dans le monde : confinement, port du masque, restrictions diverses, indiquant bien qu'une coordination existait. Celle de l'OMS ? Peut-être... En France, dès janvier 2020, Agnès Buzin fait bizarrement retirer de la vente libre le Plaquénil, - médicament antiparasitaire bien connu à base de chloroquine, utilisé depuis 70 ans sans ordonnance pour prévenir le paludisme -, alors même que des dizaines d'études démontreront par la suite son efficacité contre le Covid... Agnès Buzin, démissionne peu après du ministère, et brigue en vain la mairie de Paris, avant d'être parachutée à l'OMS... Double effet Kiss Cool : les vaccins expérimentaux à ARNm reçoivent, du fait de la disparition du Plaquénil efficace et peu cher, une Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) conditionnelle (aucun médicament officiellement efficace n'existant plus), et la dame atterrit dans un fauteuil doré à l'OMS. La porte est désormais grande ouverte aux injections expérimentales à ARNm.

L'ARNm, Bill et l'OMS...

L'ARNm, « sûr et efficace » rengaine absolue répétée des semaines durant au début de la campagne... On peut à ce sujet légitimement se demander pourquoi l'État français refuse toujours à ce jour de communiquer les statistiques de mortalité en fonction du statut vaccinal depuis 2021 ? Et ce, malgré les demandes insistantes de la sénatrice Laurence Muller, du professeur-chercheur Laurent Toubiana, du statisticien Pierre Chaillot...

Le Royaume-Uni, lui, les a rendues publiques, ce qui a semé un grand trouble outre-Manche avec plus **deux fois plus de morts toutes causes chez les vaccinés** (ONS-expose-news.com 21/3/23). En Nouvelle Zélande, une augmentation de 363% de la mortalité a été constatée chez les personnes "boostées"... Une étude allemande publiée par le Federal Institute of Population Research pointe « une remarquable baisse de la natalité en Allemagne et en Suède depuis l'introduction des injections ARNm ». Le 17 janvier, LCI parle d'un « **baby crash** » avec, en 2022, un nombre de naissance en France le plus faible depuis 1946 !... Mais revenons à l'OMS dont le président Tedros Adhanom Ghebreyesus, ancien ministre de la santé d'une organisation terroriste "Front de libération du Peuple du Tigré" au passé sulfureux, a annoncé le 8 février le retour de la grippe aviaire H5N1, et parlé du monkeypox comme d'une urgence sanitaire mondiale..., avec la nécessité pour les labos de travailler dès maintenant sur des vaccins et traitements... Ah ! Le devin a encore parlé... Aurait-il entendu la voix de son maître, de ses maîtres ?...

Car enfin, l'OMS est une organisation **hybride privé/public** créée à l'origine par l'ONU, et financée majoritairement par la Fondation Bill et Melinda Gates et le GAVI (organisation censée favoriser l'accès aux vaccins pour les enfants pauvres du monde). Ces deux fondations sont dirigées par **Bill Gates**, informaticien peu scrupuleux issu d'une famille très introduite dans les milieux de pouvoir (faites vos recherches), reconverti en soi-disant philanthrope (les fondations permettent essentiellement de diriger sans conseil d'administration et de payer moins d'impôts), auto-propulsé "expert" en vaccination et Nostradamus des

épidémies... Bill est aussi **actionnaire de Pfizer**, et plus grand propriétaire de terres agricoles du monde, et notamment d'Ukraine. Il a déclaré au Wall Street Journal en 2019 à propos des vaccins « C'est le meilleur investissement que j'aie jamais fait ». Quel rapport, me direz-vous ?



Eh bien justement, c'est là aussi l'un des aspects du problème. Au-delà de l'évident conflit d'intérêts, cet homme est l'exemple parfait de l'implication de personnes immensément riches et influentes dans les décisions des États, et de la **perte de souveraineté des peuples au profit d'organisations transnationales** (OMS, UE, ONU, GAVI, GIEC, fondations en tous genres). En effet, la souveraineté des États en matière de santé a failli être déléguée à l'OMS fin février via un Traité pour les Pandémies, heureusement rejeté in extremis par 194 pays. Le projet reste en cours et il est prévu qu'il soit adopté en mai 2024 lors de la 77e assemblée de l'OMS...

Ces organisations hybrides et transnationales sont souvent animées et contrôlées par des individus non élus, navigant au sein d'une nébuleuse richissime qui pratique en permanence l'entregent politique et industriel. Qu'est-ce que l'entregent alors ?... L'entente entre personnes privées et publiques, parfois les deux à la fois, pour tirer profit personnel de leur positions respectives. Le WEF est justement un de ces organes qui permettent à ces personnes de se rencontrer et s'entendre.

Entre nous... justement

Quand Ursula Von Der Leyen, la présidente de la Commission Européenne, **non élue**, commande, en trois ans pour **71 milliards d'euros de vaccins** à divers labos pharmaceutiques, elle fait gagner des millions à son mari qui dirige Orgenesis un biolab spécialisé dans la fabrication d'ARNm ; quand Macron promet Pfizer en France, il rend service à cette firme dont il a négocié la vente de la filiale lait infantile à Nestlé pour 11,8 milliards de dollars quand il travaillait chez Rothschild comme banquier d'affaire, ramassant par là-même son premier million (tapez « qui est le banquier de Pfizer ? » sur Google) ; quand il promet, début mars, la **généralisation du vaccin papillomavirus Gardasil** dans les collèges de France malgré les **risques avérés** de cette injection (emmanuelle.darles.fr) et son **efficacité non prouvée**, il donne un joli coup de pouce à Serge Weinberg, président de Sanofi, qui fit entrer Macron chez Rothschild dont il était à l'époque administrateur... ; quand il tente d'imposer la réforme des retraites qui profitera à BlackRock (Strategika 31/1/23), il applique l'agenda semestriel que lui communique Ursu-

la VDL, elle-même membre du bureau fiduciaire du WEF... Quand Macron et son gouvernement passent en trois ans **500 commandes de contrats** avec des cabinets conseils pour **43 milliards d'euros**, sachant que ces cabinets œuvrent dans presque tous les États du monde à diffuser une politique standardisée par "on ne sait trop qui", il y a de quoi se poser des questions... Au moins, cela explique-t-il l'unicité et la synchronicité des décisions prises de part le monde ces dernières années.

Au centre de tout ça, **BlackRock**, fonds de pension pesant plus de 20 000 milliards de dollars, détient des parts dans toutes les sociétés d'importance du monde... Voir le documentaire MONOPOLY sur le sujet. Larry Fink, son président, bien sûr présent au dernier rassemblement du WEF en janvier dernier, a déjà positionné BlackRock sur la future reconstruction de l'Ukraine à travers des prêts colossaux consentis au pays...



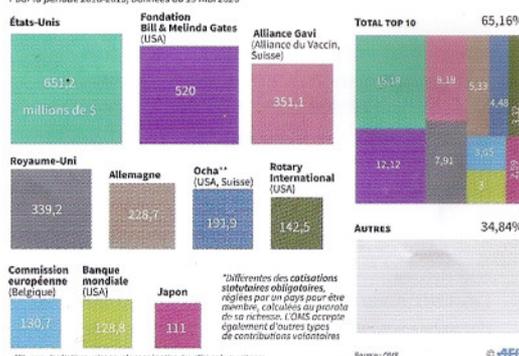
Mais alors, est-ce le WEF qui coordonne tout cela ?... Dans ce vaste poker menteur, au moins ne cache-t-il pas ses objectifs, et on peut raisonnablement l'envisager comme a minima une courroie de transmission. Mais, pourquoi ? Pourquoi vouloir une gouvernance mondiale ? Une gouvernance qui ne serait plus le fruit démocratique des peuples éclairés par des médias indépendants, mais la main-mise d'une caste sur le monde... D'une **élite auto-proclamée** qui se distingue essentiellement par sa richesse et son goût des jets privés, mais peut-être aussi par son ennui... Car en effet, quand on a tant d'argent et qu'on peut tout acheter, il ne reste plus qu'un seul challenge excitant, un jeu suprême : le pouvoir, l'exercice du pouvoir, le grand jeu : **façonner le monde** et le destin de l'humanité.

No limit !..

On parle ici du pouvoir sur les autres, mais aussi du pouvoir sur soi-même, sur la mort. Ce pouvoir s'appuyant sur la **toute puissante technique**, fille de la science érigée en déesse, pour accéder à un statut quasi divin via le transhumanisme ; en prolongeant la durée de vie, en augmentant les capacités intellectuelles ou physiques, en pratiquant via le génie génétique un eugénisme inique accessible uniquement à cette élite fortunée. Les jeux seront soumis, par l'addiction à l'hyper-connexion à une décérébration, renforcée par une éducation ne donnant plus les outils nécessaires à l'élaboration de la pensée critique, et à une **destruction de la cellule familiale** - qu'Emmanuel Todd qualifie de « nucléaire » - par la propagande LGBTQ woke dont l'objet principal est la dissolution du lien parent enfant, la **sexualisation de l'enfant** dès le plus jeune âge, et la dissociation du sexe de la procréation - qui serait dès lors confiée à des mères porteuses ou des couveuses robotisées après

Principaux contributeurs au budget de l'OMS

Fonds distribués par les 10 premiers contributeurs (pays et organisations) sous forme de contributions volontaires* Pour la période 2018-2019, données au 19 mai 2020



sélection et modification des gènes (projet Ectolife) - dislocation ontologique à travers une multitude de pratiques sclérosantes au nom d'une prétendue liberté de genre, poussée à tel point que dire d'une femme qu'elle est une femme devient une parole discriminatoire pour les apôtres du genisme, tandis que "l'élite" améliorée, transhumanisée, continuera, elle, à vivre dans son luxe habituel.

Car il s'agit bien là d'une entreprise de **manipulation psychologique de masse** nécessaire à l'acceptation d'un nouveau paradigme sociétal dans lequel le citoyen occidental infantilisé et aveuglé ne serait plus guidé que par ses pulsions de plaisir (sexe, jeu ou consommation) aisément manipulables, laissant aux élites tout loisir d'exercer leur pouvoir total sans risque de révolte dans une démocratie vidée de sa substance, et devenue théâtrocratie.

Afin de mener à bien ce projet de **confiscation définitive du pouvoir par les élites** d'ici 2030, un agenda a été mis en place par le WEF. Aux dires de Yuval Noah Harari, auteur de *Sapiens* et *Homo Deus*, éminence grise de K.S., le Covid fut la première et nécessaire étape pour imposer aux citoyens des mesures incohérentes et liberticides sans précédent, qui « légitiment la surveillance biométrique totale. » K.S. a qualifié la pandémie « d'opportunité unique pour réinitialiser notre monde ». Le fameux Build Back Better, inlassablement répété par les grands de ce monde : Bush, Blair, Obama, Sarkozy entre autres, et qui sous-entend la destruction pour permettre la reconstruction... La Grande Réinitialisation.

Ordo ab chao, l'Ordre à partir du Chaos...

La devise maçonnique prend ici tout son sens. La mise en place programmée du Great Reset doit passer par un **effondrement économique en Europe** ; notamment des PME, que l'on constate facilement avec la hausse injustifiable des tarifs de l'énergie les menant inexorablement à la faillite. 2023 s'annonce pire que 2022 où déjà 42 500 faillites avaient été enregistrées suite la gestion très discutable de la pandémie par l'État... On rappelle que EDF vend le Mwh à 46 € aux opérateurs privés qui ne produisent rien, et qui le revendent entre 300 et 600 € aux entreprises françaises selon les fluctuations du marché européen de l'énergie, soi-disant libre, adossé au prix du gaz. Cette casse organisée ouvre de grands espaces aux multinationales pour racheter à vil prix les PME, et les remplacer par de grandes chaînes.

Il suffirait de sortir du marché européen de l'énergie pour sauver les boulangeries, restaurateurs et autres entreprises dépendantes d'une énergie à prix raisonnable, mais Macron et Lemaire s'y refusent avec des arguments fallacieux, et préfèrent envoyer des chèques ridicules ou plafonner honteusement le prix du Mwh à 280 €, ce qui ne sauvera personne. On rappelle que Macron est sorti des Young Global Leaders du WEF, et que Lemaire, notre génie national qui avait juré « mettre à genou l'économie russe », a été choisi pour représenter la France au WEF en 2023 à Davos... Ceci explique peut-être leurs réticences...

La guerre de Troie, ou de trop...

Arrive alors opportunément la guerre en Ukraine, provoquée par le non respect intentionnel des accords de Minsk (avoué récemment par Hollande et Merkel) et l'expansionnisme de l'OTAN dans les anciens pays soviétiques ; guerre prolongée en son début par l'intervention de Boris Johnson auprès

de Zelensky pour l'empêcher de négocier avec le dictateur Poutine ; guerre attisée par la mystérieuse explosion de Nord Stream I et II (qui n'est plus mystérieuse depuis que le journaliste Seymour Hersh, Prix Pulitzer tout de même, a révélé dans les colonnes du Times UK, le 9 février, que cette opération avait été commanditée par la Maison Blanche et mise en œuvre par la CIA) ; puis la fuite en avant qu'on connaît à coups de canons César, de milliards d'euros versés par l'UE et Ursula VDL, et bientôt de chars, et d'avions peut-être...

Tout cela sans que jamais les peuples ne soient consultés. Cette guerre, si profitable au complexe militaro-industriel des USA et à leur commerce extérieur par la vente de leur gaz de schiste à l'UE quatre fois le prix qu'ils le vendent chez eux ; une guerre, sensationnel outil de diversion à la corruption généralisée de l'UE et de ses gouvernants, opportun prétexte à tous les maux qui nous sont infligés : inflation, pénuries et effondrement économique qui avaient, en fait, commencé bien avant la guerre...

À cela le WEF, répond que nous vivons dans des villes-15-minutes (villes-prisons à ciel ouvert avec QR code vert nécessaire pour se déplacer au delà de 15 mn), et devons **manger des insectes**, pourtant réputés **toxiques** pour les humains d'après de nombreuses études (chitine pathogène, réactions allergiques, infertilité, résistance aux antibiotiques, maladies parasitaires, spores bactériennes...), mais néanmoins autorisés par l'UE en janvier 2023, alors même que le Qatar, l'Italie et la Hongrie les ont interdit dans l'alimentation !



Et que, pour faire face à l'effondrement économique, un revenu universel sera versé aux "citoyens" qui seront heureux et ne posséderont plus rien en bouffant du crickets. Revenu universel adossé bien-sûr à un quota carbone...

CO2 mon amour...

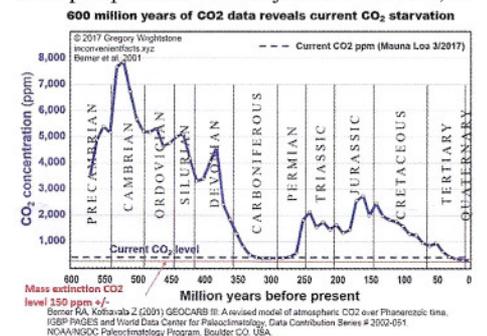
C'est là que cela devient à la fois grossier et intéressant. Alors même que la planète subit les pires outrages en termes de pollution, de destruction de la biodiversité, d'empoisonnement de l'eau et des sols, d'urbanisation incontrôlée, de géo-ingénierie sauvage (le Mexique l'a interdite dans son espace aérien le 13 janvier dernier), les écologistes, emmenés par la controversée Greta Thunberg, déjà millionnaire, et financée par l'Open Society de Georges Soros*, les écologistes donc, ayant rallié à leur cause, au fil des COP 21 22 23 etc., les grands de ce monde, n'ont plus qu'un seul mot à la bouche : CO2. Et un nouveau slogan mondial : le **zéro émission carbone**, objectif accessible selon eux à travers le **pass carbone**, le **crédit carbone**... Pour les gueux of course. Comme si le CO2 était l'alpha et l'oméga de la résilience humaine, le grand pardon à tous les outrages que nous faisons à la planète... **vaste supercherie**.

* fondation du milliardaire fort âgé dont le fils Alexander prend activement la relève dans le lobbying auprès des gouvernements du monde occidental.

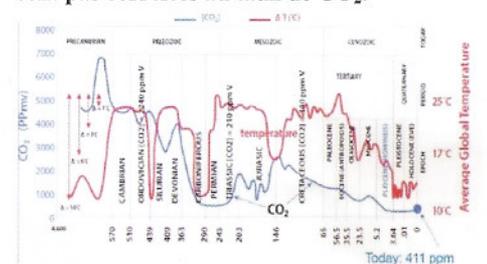
Car voici l'arnaque ultime, s'appuyant sur les publications fallacieuses du GIEC, celle qui va justifier toutes les restrictions de liberté, toutes les dérives totalitaires, toutes les mesures de surveillance et de coercition au nom d'un soi-disant bien commun : la lutte contre le dérèglement climatique, anciennement appelé réchauffement, et encore plus anciennement refroidissement.

Alors même que des facteurs tels que l'orbite autour du soleil ou l'activité de ce dernier ne sont pas pris en compte par le GIEC dans ses modèles prédictifs largement critiqués, et conçus de toute façon pour donner un résultat attendu, et que le CO2 est reconnu par de nombreux scientifiques comme nécessaire à l'épanouissement de la vie et particulièrement de la végétation qui s'en nourrit, le **Net zéro carbone** se révèle être une **aberration contre nature**.

Le taux de CO2 dans l'atmosphère s'exprime en ppm (particules par million), actuellement de 400 ppm soit 0,04%. Dans les temps géologiques, ce taux est monté jusqu'à 7000 ppm au Cambrien, et près de 3000 ppm (sept fois plus qu'aujourd'hui) au Jurassique où la faune et la flore prospéraient comme jamais ! En effet, le



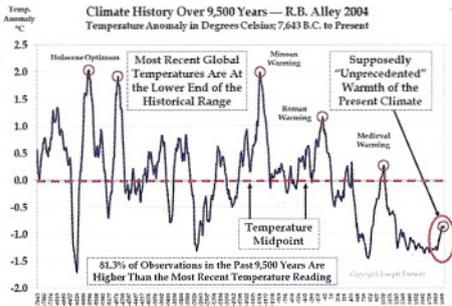
CO2 est essentiel au développement de la végétation (Nature 3/2/23). Sans CO2, pas de vie. D'autre part, les carottes glaciaires antarctiques démontrent que depuis 600 millions d'années **les variations de températures ne sont pas corrélées au taux de CO2**.



GIEC ou pas...

Le GIEC, créé par l'ONU sous l'impulsion de Margaret Thatcher et Ronald Reagan regroupe 195 représentants de pays. C'est une **organisation hybride**, mi privée, mi étatique, fondée entre autres par le Canadien Maurice Strong qui participa à la Fondation Rockefeller et s'exila en Chine après avoir été impliqué dans un scandale de corruption en Irak. Il n'y a **pas d'experts au GIEC** dont l'acronyme anglais, IPCC (International Panel on Climate Change), signifie Groupe international sur le Changement Climatique, ce ne sont que des représentants d'États qui font la synthèse d'études sélectionnées, voire financées et commanditées, par eux-mêmes pour appuyer des **politiques déjà convenues** : la **chasse au CO2**, et la grande **culpabilisation** des peuples...

La principale arnaque du GIEC consiste à prendre comme point de départ de ses modèles de prévision le milieu du XIXe siècle qui correspond à un **minimum glaciaire** récent (1850), alors même que si on se reporte au 9 500 années précédant aujourd'hui, nous sommes encore 1°C en dessous de la moyenne, et que les maximums ont été jusqu'à 3°C de plus qu'aujourd'hui, coïncidant avec des **essors civilisationnels** (Minoen, Romain, Haut Moyen-Âge). Tout cela sans qu'aucune élévation de la mer n'advienne...



Enfin, mille deux cents scientifiques internationaux : le Global Climate Intelligence Group (Groupe de compréhension du climat global), ont co-signé en 2022 un manifeste intitulé *There is no climate emergency*, "Il n'y a pas d'urgence climatique" récusant les principales théories du GIEC. Ce manifeste ainsi que les courriers rédigés par ces scientifiques à l'attention des organisations internationales sont accessibles sur clintel.org.

Malgré cette évidence scientifique, le CO₂ est, et sera, le prétexte ultime ; l'épouvantail, la peur du dérèglement final, que l'on va agiter devant les peuples pour les culpabiliser et leur faire accepter l'inacceptable : la société de surveillance totale, et, comme l'a dit Macron dans un élan de sincérité édifiant : « la bête de l'événement est là, elle arrive... » ; l'avènement du Great Reset, du Nouvel Ordre Mondial en vérité, dont le projet d'origine remonte à bien loin (voir encadré).

NWO

L'acronyme NWO ou NOM en français signifie New World Order, Nouvel Ordre Mondial. Cette idée d'un ordre supranational qui serait en charge de la gouvernance mondiale est née au début du XXe siècle et a été portée par différentes organisations hybrides depuis lors, jusqu'au WEF de nos jours.

La première fut sans doute La Fondation Rockefeller créée en 1913, qui financera la Société française d'Eugénisme, puis en 1939, avec I.G. Farben un « trust de médicament » ancêtre de Big Pharma. La famille Rockefeller participera ensuite au CFR, Council for Foreign Relations (très proche du WEF pour la gouvernance mondiale et le transhumanisme), au groupe Bilderberg et au Club de Rome.

Certaines de ces organisations sont toujours actives, et leur point commun est qu'elles réunissent depuis toujours une élite ultra-riche, des dirigeants et des industriels et des intellectuels plus ou moins fréquentables. Ces groupes sont le ferment du capitalisme de connivence qui gouverne le monde aujourd'hui, et ont vu passer dans leur rangs la crème des eugénistes : Sir J. Huxley (frère d'Aldous), le prince Bernhart des Pays-Bas (ancien SS), mais aussi Edward Bernays, Henry Kissinger, Brozinsky, et pour finir, le fameux Maurice Strong, ce Canadien à l'origine du concept de développement durable, et qui sera passé du Club de Rome à l'ONU, avant de jeter les bases du mensonge climatique lié aux émissions de CO₂ lors du sommet de Rio en 1972, et participer à la création du GIEC en 1988 toujours sous l'impulsion des Rockefeller.

Nous contacter, recevoir le PDF imprimable de Et si... : etsi@msgsafe.ninja

Télécharger le PDF : reveillonsnous.free.fr/etsi.pdf

Que faire ?

Oui, que faire alors contre de telles puissances coalisées, et leur objectif totalitaire ? De nombreuses personnes se posent la question : penseurs, anthropologues, médecins, économistes, simples citoyens éclairés... De leurs réflexions diverses, il apparaît qu'une confrontation directe avec cette hydre corrompue serait vouée à l'échec : la puissance publique détenant le monopole de la violence légitime n'attend qu'une révolte pour la mater dans le sang si besoin, et instituer un état d'urgence permanent, puis une loi martiale qui la protégerait ad nauseam. L'achat récent de centaines de véhicules blindés pour le maintien de "l'ordre", et d'équipements anti-émeute montre bien que l'État français, nullement bienveillant, plutôt que régler les causes de la désespérance préfère se prémunir militairement des conséquences de sa soumission à des intérêts autres que ceux de la nation.

Des solutions existent, qui passent par une forme de **sécession**, au sens de la coupure, du détachement de cet État patriarcal vers lequel on nous a toujours habitués à nous tourner pour répondre à nos besoins, nos doléances, et la mise en place des fondations d'une autonomie réelle en commençant par la base, par le local. **L'autonomie et la souveraineté** sont en effet les clés.

La mise en place de **réseaux de solidarité** au sein des villages et des quartiers dans les villes, de systèmes de soins et d'instruction alternatifs, de stations de production d'énergie, de lieux de production alimentaire autonomes, la création de moyens d'échanges hors la monnaie instituée sont des outils de résilience pour les temps qui s'annoncent. Le rétablissement de la souveraineté du peuple et l'établissement d'une démocratie réelle fondée sur des consultations régulières des citoyens, en commençant au niveau local, sont des voies qu'il nous appartient d'explorer et d'emprunter. **Élire un maître n'est pas la démocratie**. Voter les lois et contrôler ceux qui les mettent en œuvre l'est davantage...

Plus simplement, l'usage systématique de l'argent liquide peut freiner l'instauration de l'euro numérique ; le boycott des médias de masse détenus par l'État et la poignée de milliardaires qui fabriquent l'opinion est aussi une première étape car c'est une pierre angulaire du pouvoir qu'exerce cette caste sur les peuples, particulièrement en France où les instituts de sondages appartiennent à ces

Sources et ressources

Sur Internet

Données scientifiques

www.euromomo.eu (stats mortalité UE)

www.aimsib.org (médecine)

www.clintel.org (climat)

Infos indépendantes

nexus.fr - francesoir.fr - lelibrepenseur.org -

lecourrierdesstrategies.fr - bdvoltage.fr

strategika.fr - crowdbunker.com (vidéo)

odysee.com (vidéo)

Quelques canaux Telegram essentiels

[Silvano Trotta Officiel t.me/trottasilvano](https://t.me/trottasilvano)

[Libre et insoumis t.me/libreetinsoumis](https://t.me/libreetinsoumis)

[LLP Le libre penseur t.me/LLP](https://t.me/LLP)

[LLP World t.me/LLP_World](https://t.me/LLP_World)

[VERITY France t.me/verityfrance](https://t.me/verityfrance)

[Alexandra Henrion Caude t.me/alexandrahenrioncaude](https://t.me/alexandrahenrioncaude)

Chaînes YouTube

Sud Radio - Radio Courtoisie - Livre Noir - TVL - Jean-Dominique Michel - Omerta - Le

Courrier des Stratèges - Idriss Aberkane

Presse

Nexus - Omerta - Politis - Courrier International

mêmes milliardaires, fabriquant l'opinion pour placer à la tête de l'État celui ou celle qui ser-

 **CSA = Groupe Bolloré**

 **BVA = GROUPE Bolloré, Drah, Rothschild**

 **IFOP = Laurence Parisot, ex président du Medef, actionnaire majoritaire**

 **IPSOS = François Pinault et Fidelity (Fond d'investissement américain)**

 **SOFRES = Fidelity (Fond d'investissement américain)**

vira le mieux leurs intérêts. **Aider et informer nos proches** sur l'état réel de la démocratie, sur les mensonges institués permanents, sur le cynisme des dirigeants, leur absolue corruption, leur absence totale de compassion et d'empathie, leur mépris total des gueux que nous sommes, fait partie des actions essentielles à initier.

Les USA, l'OTAN, l'UE nous mènent à notre perte en ruinant nos économies et en ne faisant rien pour rechercher la paix en Ukraine, bien au contraire, rejetant toute proposition de médiation. Nous devons rompre avec ces gens-là, et faire entendre notre voix sur ce sujet, par tous les moyens, puisque l'Assemblée reste muette...

Triste tableau, mais **l'espoir est là**, car cette folie meurtrière et politique est le signe de la décadence, de la fin de l'empire US sur le monde, et de son hégémonie grâce au dieu dollar. La corruption est telle, la voracité sans limite si évidente. La bête est acculée, sentant bien que son système s'écroule sous son propre poids, d'où cette espèce de panique qui la saisit et la pousse à jouer toutes ses cartes ensemble : guerre, pandémie, pénurie, contrôle, désinformation.

Ils ont peur car **ils ne sont qu'une poignée**, et ne sont grands que parce que nous sommes à genoux.

Informons, informons, informons, nos amis, nos ennemis, nos proches et moins proches par tous les moyens dont nous disposons, markers, photocopies, stickers, et la parole bien sûr ; le dialogue, en prenant soin de préserver la dignité de ceux qui se sont fait embarquer dans la vaste comédie que nous joue le pouvoir, et en subissent parfois dans leur chair les conséquences. Soyons bienveillants, évitons la pensée binaire, soyons nuancés dans l'expression du discernement.

Relions, relions, relions. Créons ces liens de solidarité entre nous qui nous permettront de devenir souverains et autonomes.

Ensemble, nous sommes forts.

Livres

Edward L. Bernays : *Propaganda* (1928)

Guy Debord : *La Société du Spectacle* (1967)

Alexandre Soljenitsyne : *L'archipel du Goulag* (1973)

Claire Séverac : *La guerre secrète contre les peuples* (2015)

Étienne Chouard : *Notre cause commune* (Essai 2019),

Écrire nous-mêmes la Constitution (2019)

Juan Branco : *Crépuscule* (l'entre soi de la Macronie 2019),

Abatte l'ennemi (2021), *Treize piliars* : *Petit précis de la*

Macronie (2022), *Coup d'état : Manuel insurrectionnel* (2023)

Jacques Baud : *Opération Z* (sur la guerre en Ukraine

2022), *Gouverner par les fake news* (2020)

Michel Maffesoli : *L'ère des soulèvements* (2021),

Logique de l'assentiment, Le temps des peurs (2023)

Jean-Pierre Petit (Dir. de rech. au CNRS) : *Recherche*

scientifique : un naufrage mondial (2022), *Les aventures*

d'Anselme et Lanturlu (BD, 14 tomes, vulg. scient.)

Alexandra Henrion-Caude : *Les apprentis sorciers* (2023)

Pierre Chaillot : *Covid 19, ce que révèle les chiffres*

officiels (2023)

Pr. Christian Perronne : *Les 33 questions auxquelles ils*

n'ont toujours pas répondu (2022 sur le Covid 19)

Klaus Schwab : *Covid 19 : La Grande Réinitialisation* (2020)

Marc Ménéant : *L'inquiétante histoire des vaccins* (autres

que les ARNm, 2022)

François Gervais : *L'urgence climatique est un leurre*

(2018), *Merci au CO₂* (2020), *Impasses climatiques* (2022)

Christian Gerondeau : *Le Climat par les chiffres*

(2023), *Les douze mensonges du GIEC* (2022)